

ATELIER TWITTERATURE

**un atelier d'écriture sur la ville
animé par Pierre Ménard
à l'Opéra Bastille**

samedi 26 septembre de 14h à 17h
dimanche 27 septembre de 14h30 à 17h30



Peut-on marcher en ville comme entre les pages d'un livre ?

**Qu'est-ce que le web change à notre manière de lire et
d'écrire la ville ?**

Si vous êtes ici où êtes-vous lorsque vous êtes ailleurs ?

Ecrire sur la ville pendant trois heures, une série de tweets publiés en temps réel sur Internet en utilisant systématiquement le hashtag #humqc et en suivant les pistes d'écriture présentées ci-dessous :

La ville depuis un poste d'observation fixe, à partir de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, Georges Perec, *Cause Commune*, 1975.

En octobre 1974, Georges Perec s'est installé pendant trois jours consécutifs place Saint-Sulpice à Paris. À différents moments de la journée, il a noté ce qu'il voyait, les événements ordinaires de la rue, les gens, véhicules, animaux, nuages et le passage du temps. Des listes. Les faits insignifiants de la vie quotidienne. Rien, ou presque rien. Mais un regard, une perception humaine, unique, vibrante, impressionniste, variable, comme celle de Monet devant la cathédrale de Rouen.

Blanchir une écriture déjà anonyme et collective, à partir de *Journal*, Edouard Levé, P.O.L., 2004.

Acheter un journal avant d'entrer dans le café, et lisez-le rapidement en reprenant certaines phrases des articles publiés (ceux qui n'ont pas de journal, chez eux peuvent se connecter sur Internet pour la faire directement en ligne sur le site des journaux), pour en effacer les référents historiques, géographiques, et patronymiques. Mettez l'ensemble au présent de l'indicatif. Réécrivez certains passages et supprimez-en d'autres afin de blanchir cette écriture déjà anonyme et collective.

Décrire la ville en l'abordant en mouvement, à partir de ces deux approches à travailler simultanément : *Sombre les détails*, Guillaume Fayard, *Le Quartanier*, 2005, et *Paris, musée du XXI^e siècle : Le Dixième arrondissement*, Thomas Clerc, Gallimard, 2007.

Dans le mouvement, la déambulation de la marche, essayez de décrire ce que vous voyez, ce que vous percevez, le flot des passants, la foule des mots courant sous le flux des images, la ville défilant sous nos yeux par à-coups, brusques déplacements en fragments décousus, dans ce décor discontinu, une suite d'émotions, d'échos fugitifs, et de corps fuyants. Et dans cette avancée, ce que l'on sait d'avance, saisis d'office, dans un même temps ce que l'on ressent, pensées et situations parallèles, ce qui me regarde en paysages simultanés.

Entrelacer, dans une forme hybride d'écriture, l'étude objective, documentée, et les

considérations personnelles ou autobiographiques (ces dernières n'étant nullement inscrites en marge de l'étude mais dans son déroulement même), pour décrire un quartier, une ville, en adoptant l'ordre arbitraire mais incontestable de l'alphabet. Il faut en effet renouveler les modes d'approches et de perception de la ville en s'offrant à la flânerie et à une lecture vagabonde, discontinue plus que linéaire.

Au fil de ce parcours en ville, faites quelques détours, à partir de *Pour plus de liberté encore : slogans hyperlibéralistes*, Hubert Lucot, Voix éditions, 2000.

Etablir une liste d'aphorismes entre slogan politique et maxime poétique, à partir de collages de textes aux provenances variées, manchettes de journaux et annonces publicitaires détournés. Imaginez ces slogans comme s'ils étaient visibles sur les murs de la ville.

Entrer en contact avec ceux qui nous entourent, qui comme nous font la ville en mouvement, auteurs et lecteurs de celle-ci, à partir de *Je pense @ toi (Ça ne prouve rien)*, Frank Smith, éditions Olbia, en 2002.

Pendant tout l'atelier, que ce soit avec les autres participants, ou avec les passants que vous croiserez au cours de votre parcours, adressez-vous à certains moments à eux de manière anonyme. En utilisant un leitmotiv qui agit comme à une adresse, la répétition du terme *je pense à toi* qui agit comme un déclic, un irrésistible élan, qui permet d'écrire à l'être que l'on côtoie sans forcément le connaître, pour aller à sa rencontre. L'aveu devient témoignage et tendre ritournelle aux travers de phrases-souvenirs, pensées et regards furtifs. Une déclaration d'attention à la recherche de l'autre soi-même.

Et de *La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains*, Jacques Roubaud, Gallimard, en 1999.

Une scène urbaine dans sa brièveté, racontée avec la plus grande précision possible dans un tweet. Et puis une deuxième version de cette même phrase à laquelle on ne transforme qu'un mot, un élément infime, un détail. Pour l'occasion, vous respecterez l'une des règles de la *Twittérature* qui consiste à écrire un texte en seulement 140 caractères (pas un de moins, pas un de plus). Et dans un deuxième temps, vous irez produire cette variation chez les autres, en retweetant les tweets des autres participants.

L'atelier se déroule à l'Opéra Bastille et dans le quartier de la Bastille, tous les textes produits lors de l'atelier seront écrits et diffusés directement sur Twitter, avec le hastag #humqc (acronyme de l'oeuvre collective *Habiter un monde qui change* dans le cadre duquel il s'inscrit dans *Le Monde Festival*).

Les personnes qui souhaitent participer en ligne uniquement, peuvent rejoindre le groupe qui écrira sur place, en intégrant le hastag #humqc à l'ensemble de leurs tweets, en suivant les consignes d'écriture disponibles en ligne sur le site de Pierre Ménard <http://www.liminaire.fr> ainsi que sur ce livret.

Ecrire un texte collectif, polyphonique, sur Twitter, à partir de plusieurs pistes d'écriture entremêlées, et publier directement vos textes en ligne sur Twitter qui seront diffusés en temps réel sur un *tweetwall*. Les participants enregistreront également la lecture d'une partie de leurs tweets, dans une pièce sonore qui sera diffusée à l'issue du Festival, lors de la restitution publique du dimanche 27 septembre, de 18h à 19h.

Pour des extraits de ces textes, la présentation de leurs auteurs, et plus de précisions sur l'ensemble de ces consignes d'écriture, rendez-vous sur le site **Liminaire** ou cliquez sur les liens ci-dessous :

Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, Georges Perec, Cause Commune, 1975.

Journal, Edouard Levé, P.O.L., 2004.

Sombre les détails, Guillaume Fayard, Le Quartanier, 2005.

Paris, musée du XXI^e siècle : Le Dixième arrondissement, Thomas Clerc, Gallimard, 2007.

Pour plus de liberté encore : slogans hyperlibéralistes, Hubert Lucot, Voix éditions, 2000.

Je pense @ toi (Ça ne prouve rien), Frank Smith, éditions Olbia, en 2002.

La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains, Jacques Roubaud, Gallimard, en 1999.